

ÉDITION ÉLECTRONIQUE AVRIL 2020

## PROPAGATION DE LA COVID19

# Appel de Dr Theresa Tam aux leaders religieux du Canada

Page 5

### À LIRE ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

**D'UN CONTINENT À L'AUTRE**  
Spécial COVID19 : Les impacts "collatéraux" de la pandémie..... (Page 3)

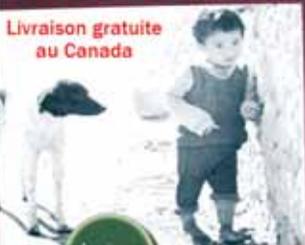
**PROPAGATION DE LA COVID19**  
La réponse chinoise pour venir à bout du de la COVID 19..... (Page 4)

**DIASPORAS ET COVID 19**  
Multiplier les gestes de solidarité avec les pays d'origine..... (Page 7)

**NOTRE PETIT VILLAGE LA TERRE**  
Solidarité et éveil de la conscience humaine (P.10-11)  
Tribune libre :  
Les mouchoirs de la déperdition..... (Pages 12 à 14)

Photo : MCE

Livraison gratuite  
au Canada



\$9.99

Abderrahman El Fouladi

De Boujniba à Montréal  
Parcours du combattant d'un  
va-nu-pieds

Édition 2019, Brousse et Gagnier

Info : 514-576-9067 contact@elfouladi.com

Surclassement en classe Business

SURCLASSEMENT

De Montréal à Casablanca à Casablanca



800\$

Bénéficiez des avantages  
de la classe Business!

 <b>FAST TRACK</b> Passage prioritaire aux contrôles de sécurité à l'embarquement	 <b>VIP</b> Accès au salon VIP à l'aéroport de Montréal
 Confort unique des sièges de la classe Business	 Menu cuisiné par de grands chefs
 Service traditionnel du thé et fromage à la coupe	 Large choix de films et divertissements

**Conditions:**  
 - Offre valable uniquement pour le vol Montréal-Casablanca  
 - Demandez la possibilité d'acheter un surclassement  
 au comptoir d'enregistrement de votre vol,  
 au minimum 2 heures jusqu'à 5 heures avant l'heure de départ  
 - Le surclassement n'est possible que sur une sélection de vols,  
 selon les disponibilités  
 - Le passager bénéficie de ses miles selon les conditions prévues  
 par son billet initial en classe économique  
 - Le surclassement est soumis à conditions


 CONTACTEZ NOUS AU BUREAU DE VOTRE AGENCE DE VOYAGE

Votre Carte  
d'Affaire en  
Première  
Page ?  
Appelez-nous  
au :  
514-576-9067



LE SPÉCIALISTE  
DES VOYAGES  
DE LA OMRA  
ET DU HAJ

Alger - Tunis - Casa  Liban - Afrique - Europe - Forfait Sud

مايسترو VOYAGES MAESTRO سفريات

9150, L'Acadie, Suite 203, Montréal (Qc) H4N 2T2 Infos sans frais : 1.888.485.0444

Tél. 514 381-1999






Titulaire d'un Permis du Québec



Toufic Sleiman  
Propriétaire

نرحب بجميع الجاليات العربية والمغربية و نؤمن لهم أفضل الخدمات بأحسن الأسعار



Communiqué de l'Ambassade du Royaume du Maroc au Canada

# Mise en place d'une cellule de veille suite à la propagation de la pandémie de la COVID19



**D**ans le contexte exceptionnel du développement de la pandémie du coronavirus (COVID-19), l'Ambassade du Royaume du Maroc au Canada a mis en place, en coordination avec le Consulat Général du Royaume à Montréal, une cellule de veille et

d'information au profit des membres de la communauté marocaine résidant au Canada, et ce, dès le 16 mars 2020.

La communauté marocaine établie au Canada peut, ainsi, joindre en cas de besoin, la cellule de suivi et de veille de l'Ambassade, comme

suit :

**Durant les horaires de travail (10h-14h)**

- Téléphone: (613) 236-7391 ou (613) 236-7392 ;
- Fax: (613) 236-6164.

**En dehors des horaires du travail**

- Téléphone: 819-329-2545 ou 613-890-7461

**En tout temps**

Par e-mail: sifamaot@bellnet.ca

La communauté marocaine établie au Canada peut également communiquer avec la **cellule de veille du Consulat Général du Royaume du Maroc à Montréal** :

- Par Téléphone: 514 932-8454;
- En tout temps, par e-mail: info@consulatdu maroc.ca

L'ambassade invite les citoyens marocains résidant au Canada souhaitant bénéficier des services consulaires à se conformer aux mesures préventives obligatoires mises en place, à compter du lundi 16 mars 2020, par le Consulat Général du Royaume du Maroc à Montréal, conformément aux recommandations des autorités sanitaires et gouvernementales du Québec et du Canada.

L'Ambassade exhorte également les membres de la communauté marocaine établis au Canada à observer scrupuleusement les mesures préventives décrétés par les autorités canadiennes compétentes et à suivre leurs consignes en cas d'apparition des symptômes indicatifs de la COVID-19.

**AIDE AUX IMMIGRANTS**

**ACCUEIL INTÉGRATION EMPLOI**

6865 Av. Christophe-Colomb  
Montréal, Qc. H2S 2H3  
T 514 271.3533  
F 514 271.1910  
info@lamaisonnee.org

www.lamaisonnee.org  
/www.lamaisonnee.org

**LA MAISONNÉE**

**DES SERVICES GRATUITS POUR IMMIGRANTS DEPUIS 35 ANS.**

**SERVICE ACCUEIL ET INTÉGRATION**

- Information et orientation dans le processus d'immigration, d'installation et sur les démarches à entreprendre auprès des instances de l'immigration
- Écoute et soutien
- Information sur la recherche de logement
- Cours de français pour nouveaux arrivants
- Cours d'anglais pour résidents permanents en recherche d'emploi
- Lutte à la discrimination et défense des droits
- Aide alimentaire, groupes d'achats et informations sur la saine alimentation
- Bienvenue la famille dans le quartier Rosemont La Petite-Patrie
- Soutien aux jeunes
- Déclarations de revenus
- Assermentations
- Bénévolat, activités socioculturelles
- Autres services en lien à l'immigration et l'intégration

**SERVICE EMPLOYABILITÉ**

- Services d'aide à l'emploi (SAE): Spécialisés, à la carte et selon les besoins ciblés
- Rencontres individuelles: Évaluation des besoins et orientation professionnelle
- Ateliers de recherche d'emploi
- Information sur le marché du travail et traitement des offres d'emploi
- Préparation de CV par compétences, par potentiel et par cible
- Simulation et préparation aux entrevues d'embauche
- Assistance dans les démarches de reconnaissance des acquis professionnels et académiques hors Québec
- Choix de carrière et de formation professionnelle
- Rencontres avec les employeurs, sessions d'information et réseautage professionnel
- Visites d'exploration et d'observation dans les industries et les entreprises
- Placement en emploi et maintien durable en emploi

Suivez-nous pour nos ateliers d'emploi et autres activités d'accueil et d'intégration

**NOUS AVONS 35 ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION**

**NOUS ACCUEILLONS PLUS DE 10 000 PERSONNES CHAQUE ANNÉE**



Spécial COVID19

# Les 'impacts collatéraux' de la pandémie



Par R. Jalal

**F**orce est de constater que la COVID 19 vient de démontrer la véracité de la théorie d'Edward Lorenz «l'EFFET PAPPIL-LON ». En effet, l'absence de conditions sanitaires dans un marché local en Chine, combinée à une accélération des échanges ont contribué à l'épandage du virus dans le monde.

La mobilisation indéfectible de toutes les nations pour circonscrire le fléau évolue crescendo, mais peine à aboutir à un résultat tangible. La fulgurance de la propagation du virus, ainsi que l'opacité de La Chine, pays émetteur, qui endosse la responsabilité morale en raison de son attitude négative dans la gestion désastreuse de la crise, sont autant d'éléments qui expliquent l'incoercibilité du mal.

La fracture abyssale entre le nord (riche) et le sud (pauvre) a une réelle incidence sur les stratégies respectives adoptées pour lutter contre la pandémie. Les frontières s'estompent devant la conquête triomphale du virus, qui profita sans ambages, de la connectivité croissante de la mondialisation, d'autant plus, les compromis et les conflits, impliquant des acteurs aux intérêts divergents attisent davantage la propagation du fléau. Aussi, il est légitime d'évaluer de manière non exhaustive, l'impact du COVID 19 sur le volet social, économique, politique et stratégique.

## VOLET SOCIAL

L'humanité est confrontée à son pire cauchemar depuis la fin de la 2<sup>G.M.</sup>, seulement cette fois ci, l'ennemi est invisible. La propagation de la pandémie a eu des répercussions majeures sur la société. Les mesures mises en place pour endiguer le virus visent essentiellement la rupture de la chaîne de transmission, cependant une grande partie de la population demeure potentiellement contaminable.

Ceci a poussé certains gouvernements à décréter le confinement qui malheureusement se réalise dans le désordre, avec des inégalités sociales criantes. Des phénomènes de société ont surgis avec acuité, notamment les violences conjugales. La promiscuité a généré un climat délétère au sein de la famille particulièrement chez les plus démunis. La scolarité en ligne constitue une révolution notoire dans le paysage éducatif. Elle se targue d'être la réponse au confinement, seulement l'introduction de cette technique d'apprentissage particulièrement dans les pays du sud est confrontée à moult difficultés, notamment l'absence d'une plateforme informatique fiable et suffisamment élaborée, ainsi que l'accessibilité inique aux

moyens informatiques.

La décroissance accrue de la productivité a manifestement engendré la croissance exponentielle du chômage. Cette cascade de dérèglements sociétaux menace la cohésion et l'unité nationales des pays.

## VOLET ECONOMIQUE

Les résultats éloquentes enregistrés depuis l'adaptation de la mondialisation, sont désormais caduques. L'euphorie des années grasses qui ont vu prospérer l'économie mondiale a cédé la place à une immense désolation à la suite de la propagation de la pandémie COVID 19.

L'invasion subreptice du virus a frappé de plein fouet les fondamentaux de la construction de l'espace mondialiste. Aussitôt la mondialisation est pointée du doigt comme cause principale de la dissémination planétaire du virus. La fibrillation des marchés boursiers constitue le prodrome d'une récession économique d'amplitude phénoménale. Les démons du protectionnisme reviennent à la charge sous la houlette des Antimondialisation. L'économie mondialisée est désorganisée, ce qui a déclenché un chaos monumental, ressenti particulièrement dans les pays en voie de développement. Ces derniers exsangues par un système financier mondial dévastateur, font saigner les caisses des États pour le service de la dette. Les politiques d'austérité imposées par les bailleurs de fonds ont eu un impact négatif sur l'investissement, l'emploi et les secteurs sociaux.

La majorité de la population active dans le tiers monde évolue dans le secteur informel, elle subit alors, dans la décrépidité l'effet pervers du confinement. Alors que les « cols blancs » restent à la maison pour télé-travailler, les « cols bleus », (ouvriers et artisans) subissent les affres d'une précarité répugnante qui va exacerber une paupérisation gangreneuse.

## VOLET POLITIQUE

Les relations internationales qui reposent sur les rapports de force entre les États, obéissent désormais à d'autres préalables engendrés par la pandémie. L'animosité grandissante entre les grandes puissances est remontée à la surface à coup de déclarations incendiaires et calomnieuses, particulièrement entre les États unis et la Chine, sur l'origine du virus et le laxisme délibéré dans la gestion de la crise sanitaire. Cette cacophonie disproportionnée est vite diluée par l'intervention savante de l'OMS. L'organisation mondiale de santé a piloté avec perspicacité et sagesse la gestion de la crise.

Le confinement des populations, surtout celles du tiers monde, fait peser une menace importante sur l'ordre et la paix et pourrait entraîner une augmentation des troubles sociaux. Ce scénario est

fort redouté par les pouvoirs en place, aussi, ils s'activent à renforcer l'arsenal répressif et de surveillance pour juguler les débordements.

La mobilité des personnes va en pâtir et surtout s'installera dans la durée, par crainte de la résurgence du virus. De ce fait, nous assisterons fatalement à la mort de l'espace SHENGEN, avec le rétablissement des frontières et les contrôles douaniers. La montée des partis d'extrême droite est certainement sur le terreau de la peur et l'incertitude est fort probable. La solidarité européenne a été mise à dure épreuve avec son attitude scélérate envers l'Italie en pleine crise. Le tiers monde reste impassible devant ce cataclysme. Il s'oppose à cette pandémie avec des moyens dérisoires et inopérants. Le système de santé déliquescence est totalement paralysé depuis que la primauté est focalisée sur la privatisation des services sanitaires.

## VOLET STRATEGIQUE

Les États ont établi des plans visant à limiter l'impact du virus sur l'institution militaire par l'adoption de mesures restrictives de déplacements. Des systèmes de veille sont activés dans plusieurs zones pour prendre rapidement en charge les cas suspects. Certains pays ont mis à contribution des unités combattantes pour faire respecter le confinement sanitaire, ainsi que le personnel et les moyens Santé pour apporter le soutien nécessaire aux hôpitaux publics.

La mise à quai des deux porte-avions américains : (USS Theodore Roosevelt et l'USS Ronald Reagan) constitue désormais un problème stratégique à la marine américaine, qui se retrouverait alors dans l'impossibilité de réagir en cas de crise dans la zone Asie-Pacifique. La marine Française a rappelé son fleuron le porte avion Charles De Gaulle à regagner son port après la propagation du virus. Les zones d'influences sont presque sans défense après le retrait précipité des forces navales. Certes, les nations sont occupées par la lutte contre la pandémie, mais ceci n'empêche pas des velléités à rebondir surtout dans la mer de Chine et le golfe.

Les forces armées dans les pays qui vivent des situations de fragilité, se préparent d'ors et déjà à occuper le pouvoir en cas de troubles ou d'implosion du système politique. Dans cette guerre non conventionnelle, le rôle des Forces Armées est prépondérant, compte tenu des incertitudes et des vulnérabilités imposées par le virus.

## CONCLUSION

En somme, la pandémie de la COVID 19 constitue sans ambages une rupture avec la grille de valeurs mondialistes. Elle est aussi une opportunité pour reconsidérer nos fondamentaux qui se

© Une production

**LES ÉDITIONS  
MAGHREB CANADA***"D'un Continent à l'autre"*www.maroc-canada.ca  
ou  
www.maghreb-canada.ca

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 2550843

**DIRECTEUR DE  
PUBLICATION****Abderrahman EL FOULADI**  
contact@elfouladi.com

INFORMATION / PUBLICITÉ

Tél : 514-576-9067  
contact@elfouladi.com**CHRONIQUEURS**Mustapha Bouhaddar, Écrivain  
(France)  
Dr Mraizika Mohammed  
(France)  
Pr. Moha Ennaji  
(Maroc)**ÉDITORIALISTE**

A. El Fouladi

**IMPRESSION**Hebdo Litho, Saint-Léonard  
(Montréal)**M**aghreb Canada Express  
est un mensuel publié au  
Canada depuis Juillet 2003.Il est distribué gratuitement  
dans les commerces ainsi que  
dans certains lieux publics à  
Montréal et région depuis sa  
création en 2003.

résumé en une convergence autour d'une politique de défense de la santé publique, de l'environnement, de la souveraineté alimentaire et de la justice sociale et surtout l'adaptabilité des nouveaux concepts à la société, notamment le télétravail et l'éducation en ligne.

La reconfiguration de l'espace politico-économique est inévitable. L'arrivée à la fin de son potentiel, la mondialisation laisse apparaître des imperfections jusqu'à la voilées par les résultats enregistrés. Seulement, cette macabre expérience nous a démontré qu'un masque de protection et un ventilateur ont plus d'importance que toutes les ogives nucléaires et l'arsenal de guerre.



Lutte contre la propagation de la COVID19

# La réponse chinoise pour venir à bout du de la COVID 19



Par Mustapha Bouhaddar

**D'**après Antoine Bondaz, spécialiste de la Corée et de la Chine, en Chine ou en Corée, les mesures de restrictions ont consisté dans un premier temps à circonscrire la crise dans l'espace afin que le reste du pays puisse venir en soutien alors qu'en Europe, l'ensemble des pays sont touchés, et dans ces pays l'ensemble des régions sont touchées.

Par ailleurs, les mesures de restrictions adoptées en Chine et en Corée sont beaucoup plus drastiques qu'en France. "En Corée du sud il y a un dépistage systématique avec jusqu'à 25.000 tests par jour et les mesures de distanciation sociale sont extrêmement bien mises en œuvre par les populations.

Selon lui en France, une grande partie de la classe politique "a trop longtemps fermé les yeux. Quant à la discipline de la population, il faut que les gens aient conscience que dans leur village, dans leur quartier il y a des gens contaminés : les images de Paris, c'est quelque chose

qu'on n'aurait pas vu en Corée.

Selon le site « Investig'Action » qui tire sa source de « Workers World », la Chine est le pays le plus peuplé du monde – environ 1,4 milliard d'habitants – et pourtant le nombre de nouveaux cas est en nette diminution. Nombreuses sont les provinces qui n'ont annoncé aucun nouveau cas depuis plusieurs semaines. Pendant que le gouvernement maintient par précaution des mesures sanitaires adaptées pour contrôler le virus, l'économie et la société se remettent doucement en marche.

La réponse chinoise à l'épidémie a inclus des mesures sans précédent de mises en quarantaine de dizaines de millions de personnes. Les écoles, les usines, les centres commerciaux et les événements sportifs ont tous été fermés ou annulés, alors que les cas confirmés dans le pays se comptaient encore en centaines, non en milliers.

Une large mobilisation des professionnels de la santé, de l'Armée de Libération Populaire et des membres du Parti Communiste a travaillé à organiser les efforts de traitements, de tests et de prises en charge. Des hôpitaux et cliniques improvisés ont été construits à la vitesse de l'éclair, ce qui a soulagé les hôpitaux existants, mis sous pression par cette crise.

Le virus est apparu, et s'est ensuite répandu, depuis la ville de Wuhan dans la province du Hubei. En même temps qu'il combattait le virus, le gouvernement est parvenu à confiner les cas dans toutes les autres provinces.

Tout ceci a fait gagner à d'autres pays de précieuses semaines de préparation pour lutter contre une déclaration d'épidémie chez eux. L'Europe et les États-Unis en particulier

étaient largement sous-préparés. L'Iran, sous strictes sanctions états-uniennes qui impactent significativement sa capacité de réponse à une crise de santé publique, est devenu le théâtre d'une importante épidémie avec de nombreux morts.

Bien qu'elle fût initialement prise par surprise par ce nouveau pathogène, la Chine a rapidement réussi à le mettre sous contrôle et à drastiquement limiter sa propagation.

Comment se fait-il que la Chine a réussi à faire cela et que les pays occidentaux, qui sont bien plus développés économiquement n'y sont pas parvenus ?

## Couverture de santé universelle

Une étude publiée dans le numéro de septembre 2015 de « Health Policy », un journal académique rapportait: « Trouver une couverture universelle d'assurance santé est rare dans les pays en développement. C'est pourquoi les experts internationaux furent très impressionnés par la couverture universelle à laquelle la Chine, le plus grand pays en voie de développement avec 1,3 milliard d'habitants, était parvenu récemment. Par exemple, un rapport de la Banque Mondiale était admiratif devant les prouesses « sans parallèle » de la Chine, qui représentait la plus grande extension de couverture assurance santé dans l'Histoire. »

En Occident, les mesures d'austérité ont détruit les budgets de santé publique, réduisant ainsi le nombre de lits et d'appareils médicaux critiques dans les hôpitaux et cliniques. Les systèmes de santé publique dans beaucoup de pays occidentaux ne sont toujours pas remis des mesures d'austérité mises en place il y a plus d'une décennie, ce qui explique la situation catastrophique que nous

voyons sous nos yeux aujourd'hui.

La Chine dispose désormais de 4,34 lits d'hôpital pour 1000 habitants, en augmentation par rapport aux 3,31 de 2013. En Italie, c'est 3,18, en diminution par rapport aux 3,31 de 2013. Les États-Unis ont seulement 2,77 lits pour 1000 habitants avec, à la différence de la Chine et de l'Italie, des millions de personnes sans assurance, et qui sont donc moins susceptibles d'essayer de se soigner.

La Chine a maintenant une base économique solide avec des degrés significatifs d'implication et de propriété de l'État qui lui permettent de faire passer en premier les besoins de base de la vaste majorité du peuple. Sans cela, la situation en Chine serait bien pire aujourd'hui.

Il y a une septantaine d'années, une grande révolution, basée sur le peuple travailleur, a créé les conditions nécessaires en Chine pour se relever. Malgré des tentatives hostiles de la part de la classe dirigeante états-uniennne pour lui mettre des bâtons dans les roues, la République Populaire de Chine tiendra bon.

D'ailleurs, Notre président Macron s'est tourné vers la Chine pour faire des commandes de masques qui se font rares en France. C'est une opération sans précédent qui va commencer : un milliard de masques dont les fameux FFP2, les plus performants et de l'équipement médical acheminé. Un véritable pont aérien a été mis en place entre la Chine et l'Hexagone : des masques commandés pour un montant d'1,5 million d'euros. Le premier avion partira dimanche 29 mars avec dix millions de masques dans les soutes.



**Maroc**

**Canada**

**Info**

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"



## Lutte contre la propagation de la COVID19

# Appel de Dre Theresa Tam aux leaders religieux du Canada

**J**e m'adresse aujourd'hui à vous, les dirigeants de groupes confessionnels, pour vous remercier des efforts que vous avez faits afin d'aider le Canada à ralentir la transmission de la COVID-19 dans nos communautés.

Ces dernières semaines, nous avons connu une hausse du nombre de cas de COVID-19 au pays. Afin de limiter la propagation de la COVID-19 dans nos communautés, partout au pays, les gouvernements et les responsables de la santé demandent à la population d'appliquer des mesures de distanciation sociale. Cela signifie de rester chez soi, d'éviter les foules et de s'abstenir d'effectuer certains gestes courants en société, comme se serrer la main.

Cette stratégie est l'une des plus efficaces pour réduire la propagation d'une maladie au cours d'une épidémie. Je vous demande de suivre les conseils des autorités de santé publique de votre province, territoire ou localité en ce qui concerne la distanciation sociale et les restrictions relatives aux rassemblements, ce qui inclut probablement la suspension de tous les offices ordinaires pour le moment.

**La distanciation sociale nécessite le maintien d'une zone de protection de deux mètres autour de soi.**

Cette distance permet de se protéger contre les gouttelettes infectées qui peuvent se répandre lorsqu'une personne tousse ou éternue.

La distanciation sociale est le seul moyen de protéger nos commu-

tés, y compris les personnes âgées ou celles dont la santé est fragile, qui sont les plus à risque de présenter une forme grave de la maladie.

Bon nombre de membres des communautés pourraient souhaiter, vu les circonstances, organiser de petits rassemblements dans leurs maisons, leurs appartements ou des salles polyvalentes. **Je vous implore d'utiliser votre influence pour décourager la tenue de ces rassemblements et ainsi protéger la santé et la sécurité de vos fidèles et de votre communauté.**

Je sais que ce n'est pas facile. Nous traversons une période d'incertitude qui s'avère éprouvante pour plusieurs, et les gens de vos communautés cherchent sans doute un soutien dans leur foi.

Je vous demande de continuer d'agir en leader et d'encourager tous les membres de votre groupe à rester chez eux.

Je me réjouis de voir les nombreux récits de leaders religieux qui, partout au Canada, ont trouvé des moyens novateurs de joindre leurs communautés, qu'il s'agisse d'offrir des offices en ligne ou d'utiliser les médias sociaux.

J'espère que ces genres d'initiatives se multiplieront tandis que, tous ensemble, nous poursuivons nos efforts pour réduire la transmission de la COVID-19 à l'échelle communautaire.

Ce n'est qu'avec votre soutien et votre pouvoir d'influence que nous pourrons relever le défi que la COVID-19 pose pour notre pays.

Pour obtenir plus d'information sur la réponse du Canada à l'égard de la COVID-19, y compris des ressources de sensibilisation et des lignes directrices, visitez le site web : [Canada.ca/le-coronavirus](http://Canada.ca/le-coronavirus).

Je vous remercie.

Dre Theresa Tam, administratrice

en chef de la santé publique du Canada (le 08 avril 2020)

**Source :** Directeur – Relations avec les communautés, Cabinet du Lieutenant du Québec, Gouvernement du Canada.

Organisation mondiale de la Santé Faire face au stress durant la flambée de maladie à coronavirus COVID-19

Il est naturel d'éprouver de la tristesse, du stress, de la confusion, de la peur ou de la colère lors d'une crise.

**Vous pouvez trouver du réconfort en parlant à des gens en qui vous avez confiance. Prenez contact avec vos amis et les membres de votre famille.**

Si vous devez rester chez vous, conservez un mode de vie sain, ce qui suppose entre autres un régime alimentaire adapté, du sommeil, de l'exercice et des contacts sociaux avec vos proches à la maison ou par courrier électronique ou téléphone avec le reste de votre famille et vos amis.

Ne cherchez pas à canaliser vos émotions en fumant, en buvant de l'alcool ou en consommant d'autres produits stupéfiants.

Si vous vous sentez dépassé par les événements, parlez-en à des professionnels de la santé ou à un conseiller. Soyez prêt, sachez où aller et comment solliciter de l'aide en cas de besoin si vous avez des problèmes physiques ou psychologiques.

Informez-vous. Prenez les renseignements qui vous aideront à déterminer avec précision les risques que vous encourez de façon à prendre des précautions raisonnables. Cherchez une source d'information fiable, comme le site web de l'OMS ou un organisme local ou national de santé publique.

Apaisez vos inquiétudes et calmez votre agitation en passant moins de temps, vous et vos proches, à regarder ou à écouter les reportages qui vous perturbent dans les médias.

Tirez parti des compétences qui vous ont aidé par le passé à faire face à d'autres épreuves et employez-les pour vous aider à gérer vos émotions en cette période difficile que représente cette flambée.



**Maroc**

**Canada**

**Info**

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

[www.maghreb-canada.ca](http://www.maghreb-canada.ca) ou [maroc-canada.ca](http://maroc-canada.ca) ou [maroc-canada.info](http://maroc-canada.info)



International

# La France ébranlée par la COVID 19



Par Mustapha Bouhaddar

Personne n'aurait pensé une seconde qu'un petit virus microscopique nommé Covid 19 va ébranler la planète entière y compris les grandes puissances à l'image de la Russie et les Etats-Unis.

Les Français que je croise tous les jours dans les transports en commun, rivés sur leur téléphone portable, ont tout d'un coup pris conscience que la mort existe. Le virus chamboule leur quotidien, ils sont confinés chez eux et guettent les informations. Finis, les sorties au restaurant, les boîtes de nuit, et les vacances.

Les Français découvrent tout simplement le quotidien des pauvres qui ne peuvent pas se payer les restaurants et les vacances. Les incitateurs à la haine raciale, et les islamophobes ont tout d'un coup disparu. Ce qui est une bonne chose pour les musulmans, comme quoi, parfois à toute bonne chose malheur est bon.

Les riches ont pris conscience que ce virus n'épargne personne, il est démocratique, il a atteint Boris Johnson, le Prince Albert de Monaco, et le Prince

Charles de Grande Bretagne.

Tout d'un coup, les entreprises en France ont pu obtenir la remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques. Les gilets jaunes qui ont bataillé jadis pour la baisse du carburant ont vu avec l'apparition de ce virus, le cours du pétrole diminuer.

Les parents obligés de garder leurs enfants se rendent compte du travail énorme que fournissent les enseignants chaque jour. Ils découvrent brusquement leurs enfants et apprennent à les connaître ce qui n'est pas une tâche facile. Sans oublier le personnel soignant, car tout d'un coup ces derniers auxquels on ne prêtait pas attention jadis, deviennent subitement des héros. En France, on les applaudit tous les soirs à 20 heures. Il y a quelques années le gouvernement avait refusé de payer les heures supplémentaires aux infirmières et a gelé leurs salaires. Et oui, ces mêmes infirmières qu'on applaudit aujourd'hui.

Le Covid 19 qui a mis la France à genoux. La France qui se croyait intouchable. La France qui possède l'arme nucléaire, et qui vend des armes à l'étranger. La France de Sarkozy qui a mis à terre la Lybie et l'a laissée à la merci des mercenaires et des terroristes.

La France paye son insolence envers les pays voisins.

La France estimait que fermer la frontière avec l'Italie constituait une «erreur». Le gouvernement français, sous estimant la propagation du virus paye en ce moment le prix cher. Au début, l'Italie comptait alors seulement 130 cas. Aujourd'hui, le dernier

bilan officiel, fait état d'un nombre total de 10 779 morts pour 97 689 cas.

D'après le quotidien « Le Monde » du 29/03/20, le dernier bilan de l'épidémie fait état de 292 nouveaux décès à l'hôpital portant le bilan à 2 606 morts depuis le début de l'épidémie ; le nombre de personnes hospitalisées est de 19 354, dont 4 632 sont en réanimation. Le nombre de personnes contaminées dans le pays atteint désormais 40 174. Si ces chiffres montrent que l'épidémie continue de progresser rapidement, ils marquent un léger infléchissement par rapport au bilan de la veille, qu'il faut cependant se garder d'interpréter à ce stade, toute tendance devant être confirmée sur la durée. Pour désengorger les hôpitaux du Grand-Est, l'une des régions les plus touchées, le plus important transfert de patients depuis le début de l'épidémie a lieu depuis plusieurs jours vers le sud de la France ou l'Allemagne, via des TGV ou des moyens militaires. L'ensemble des transferts sanitaires ont concerné jusqu'ici 250 patients. Patrick Devedjian, ancien ministre et président des Hauts-de-Seine, fait partie des personnes décédées au moment où j'écris cet article, du Covid-19. Parmi les annonces faites par le gouvernement pour endiguer l'épidémie : la commande d'un milliard de masques, l'objectif de passer à 14 000 lits de réanimation et de réaliser « 50 000 tests » classiques par jour d'ici à la fin avril.

L'épidémie dans le monde

Plus de trois milliards de personnes dans le monde restent confinées sur les cinq continents, à des degrés divers, pour tenter d'endiguer la pandémie qui a déjà fait plus de 30 000 victimes sur la planète.

L'Europe concentre deux tiers des décès mondiaux. L'Italie et l'Espagne

sont les deux pays du monde les plus endeuillés avec 10 779 (756 décès et 6 528 morts (838 de plus).

Les Etats-Unis sont, eux, le pays ayant enregistré le plus grand nombre de cas confirmés (121 117) et le nombre des décès a doublé depuis mercredi pour atteindre 2 010, selon l'université Johns Hopkins. L'Etat de New York, de loin le plus touché, ne sera finalement pas placé en quarantaine.

Chaque jour apporte son lot de bilans en hausse en provenance des cinq continents : ceux des contaminations et des morts dus au Covid-19 dans des systèmes hospitaliers souvent saturés, à mesure que la pandémie touche de nouveaux territoires et que les tests de dépistage sont réalisés plus fréquemment.

Selon un dernier décompte réalisé par l'AFP, le 29 mars, la pandémie due au coronavirus a fait plus de 31 000 morts dans le monde. Plus de 667 000 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 183 pays et territoires.

Plus de 3,4 milliards de personnes – soit 43 % des habitants de la planète – sont confinées à divers degrés dans près de 80 pays pour tenter d'endiguer la pandémie. C'est à ce jour l'un des seuls moyens trouvés pour tenter d'enrayer sa progression, faute de vaccin ou de traitement éprouvé pour en venir à bout.

Une pensée aux personnes atteintes de Coronavirus au Canada. Et aussi aux 795 millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde. Chaque année, la faim tue plus de personnes que le SIDA, le paludisme et la tuberculose réunis. La malnutrition est la cause sous-jacente de 45% des décès des enfants de moins de 5 ans.



Maghreb

Canada

Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info



Les diasporas face à la COVID19

# Multiplier les gestes de solidarité avec les pays d'origine

**L**a pandémie n'a heureusement pas réussi à créer des élans de "sauve-qui-peut" et de "chacun pour soit" généralisés, comme se fut craint les premiers jours de son annonce, mais sitôt l'effet de surprise passé, la COV19 a aussi catalysé un élan de solidarité avec les plus démunis partout à travers le Monde.

Voici l'Histoire d'un petit groupe de néo-canadiens d'origine tunisienne qui ont vu dans cette pandémie, une occasion de rapprocher deux peuples via l'entraide et un moyen de renvoyer symboliquement l'ascenseur à leur pays d'origine.

Tout débuta le 26 mars 2020 quand Mahmoud Chibani reçut la notification d'une publication sur un groupe d'Expatriés Tunisiens, faite par Mme Aroua ben Salah et lançant un appel au don pour combler le manque des hôpitaux.

Mahmoud apprit que les initiateurs de l'idée n'étaient que 3 personnes pour le moment. Immédiatement, et après avoir obtenu l'accord, de Mme Ben Salah, il lance un appel au bénévolat auprès de ses contacts sur les médias sociaux.

Dès le lendemain l'appel mobilisa une dizaine de bénévoles, dont un français qui n'avait jamais mis les



pieds en Tunisie.

L'équipe ainsi constituée sillonna l'Île-de-Montréal et frappa aux portes des grossistes et des fabricants en quête de matériel médical.

Et c'est ainsi qu'en l'espace de deux jours, cette escouade de bénévoles a pu amasser :

- 3000 Gants et 100 Masques Médicaux (M.J) ;
- 3400 Gants (A.A) ;
- 300 Gants et 10 Masques Médicaux (A.S.A) ;
- 200 Gants (H.M) ;

- 2 Thermomètres à distance (N.D) ;
- 30 grands flacons de Gel Hydraulique et 880 Masques Chirurgicaux et Masques N95 réutilisables ainsi qu'un paquet de 100 gants (S.M).

Ceci sans oublier une somme de 2900\$ CAD en espèces.

Les dons furent ensuite acheminés en Tunisie à bord du dernier vol de Tunisair.

Saluons bas l'effort et le dévouement de cette équipe formée de :

- Aroua Ben Salah (l'instigatrice de l'opération) ;

- Marie Manai ;
- Mahmoud Chibani ;
- Miryam Ben Youssef ;
- Yesine Chebbi ;
- Nada Hammami ;
- Maram Maamer ;
- Narmine Najjar ;
- Raed Daughtry ;
- Mariem Ben Salahl.

C'est là un exemple à suivre et à multiplier, ne serait-ce que symboliquement car nous sommes sur le même bateau. Et des élans de générosité, aussi petits soient-ils, peuvent empêcher ce bateau de devenir un autre Titanic.

Un Grand Merci aux donateurs :

- Mme ihsane BT,
- Mr Lassad Remax Majoul,
- Mr Heykel Mansour,
- Mr Ridha Mouadhen,
- Dr Jemaa Mouna,
- Mme Aroua Ben Salah
- Association Arrisala
- Mme Ibtissem Srarfi
- Mme Boumaiza Dhekra
- Mr Nejib Dhaou
- Mme Sirine Mrabet

PS : D'autres personnes qui ont contribué énergiquement aussi à cette campagne ont préféré et insisté pour garder l'anonymat.

Témoignages recueillis par  
A. El Fouladi.

## CHIBANI AUDIOPROTHÉSISTE

**Téléconsultation gratuite**

En solidarité dans cette situation de crise nous offrons nos services de télé soins gratuitement durant la période d'isolement préventif.

Vente, pose, ajustement et réparation de prothèses auditives.\*  
Dépistage auditif.

Chibaniaudio@gmail.com  
Chibaniaudio.com  
438 408 6931

1085 B St-Denis, Montreal, H2X3J3

\*Une évaluation par un audioprothésiste est requise afin de déterminer si la prothèse auditive convient aux besoins du patient.

**Chibani**  
AUDIOPROTHÉSISTE



Québec / COVID19

## Restrictions concernant les déplacements entre les régions et les villes

Il est demandé à toute personne d'éviter de se déplacer d'une région à l'autre ou d'une ville à l'autre, sauf en cas de nécessité. Ces déplacements devraient se limiter à ceux liés à des raisons médicales et au travail, dans un contexte où le télétravail n'est pas possible.

À cet effet, afin de protéger des populations plus vulnérables, des contrôles seront réalisés dans l'objectif de limiter les entrées et sorties dans certains territoires. Les seuls déplacements autorisés seront ceux jugés essentiels, soit pour des fins humanitaires, pour travailler ou exercer une profession dans un milieu de travail dont les activités n'ont pas été suspendues ou pour obtenir des soins ou services de santé nécessaires. Les régions et territoires visés sont les suivants :

- Bas-Saint-Laurent;
- Municipalité de paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, dans la région sociosanitaire du Bas-Saint-Laurent;
- Abitibi-Témiscamingue;
- Côte-Nord;
- Nord-du-Québec;
- Saguenay-Lac-Saint-Jean;
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine;
- Nunavik;
- Terres-Cries-de-la-Baie-James;
- Outaouais;
- Ville de Gatineau
- Municipalité régionale de comté de Les Collines-de-L'Outaouais
- municipalités régionales de com-

té d'Autray, de Joliette, de Matawinie et de Montcalm pour la région de Lanaudière;

- municipalités régionales de comté d'Antoine-Labelle, d'Argenteuil, de Les-Pays-d'en-Haut et de Les Laurentides pour la région des Laurentides;
- secteur de la Ville de Boisbriand composé des rues Beth-Halevy, Chemin de Tash, Cour Steiner, Anne Frank, Carré André-Ouellet, Olsen Passage, avenue Moishe et Place Komano, dans la région sociosanitaire des Laurentides;
- agglomération de La Tuque pour la région de la Mauricie et Centre-du-Québec;
- municipalités régionales de comté de Charlevoix et de Charlevoix-Est, pour la région de la Capitale-Nationale;
- Rouyn-Noranda;
- municipalités régionales de comté de Bellechasse, de L'Islet et de Montmagny pour la région sociosanitaire de la Chaudière-Appalaches.

Les policiers pourront être présents aux entrées et sorties de ces régions et territoires. Afin de valider la pertinence des déplacements d'une personne, les policiers pourront lui demander de fournir certaines pièces justificatives, notamment une preuve de résidence, un permis de conduire ou un document fourni par un employeur. Bien sûr, les policiers pourront toujours utiliser leur pouvoir discrétionnaire pour prendre une décision.

Dans le cas où une entreprise doit recourir au transport aérien régional à l'intérieur du territoire québécois pour ses travailleurs (fly-in/fly-out), l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) recommande d'appliquer les mesures d'atténuation suivantes afin de limiter les risques de propagation de la COVID-19 :

- Réduire le nombre de travailleurs par avion.
- Effectuer un triage des travailleurs symptomatiques ou ayant eu des contacts avec un cas avant l'embarquement.
- Exclure les travailleurs présentant des facteurs de comorbidité.
- Appliquer des mesures strictes

de distanciation.

- Limiter le nombre de personnes dans les aires communes.
- Hausser la fréquence des désinfections.
- Prévoir des mesures d'isolement pour des travailleurs qui débuteraient des symptômes dans le milieu de travail.
- Instaurer la surveillance des symptômes.
- Mettre en place des services de santé adaptés et suffisants.
- Prévoir des transports d'urgence au besoin.

(NB : Information datant du 10 avril 2020)



**Maghreb**

**Canada**

**Info**

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"



## Maghreb

# “La COVID-19 est un mal que le Maroc aura choisi, très tôt, de combattre frontalement”



**Brahim Fassi Fihri**  
(Photo : DR)

**L**e président de l'Institut Amadeus, Brahim Fassi Fihri, a affirmé, dans une tribune publiée mercredi, que le Covid-19 est un mal que le Royaume aura choisi, très tôt, de combattre frontalement à tout prix et quels que soient les sacrifices, avec l'objectif suprême de garantir la sécurité nationale au sens large du terme.

Dans cette tribune intitulée “Maroc à l'épreuve du Covid-19 : de l'Etat Nation à l'Etat Social”, M. Fassi Fihri a souligné que depuis l'aggravation de la crise sanitaire, et avant même que le Covid-19 ne soit qualifié de pandémie par l'OMS, la stratégie du Royaume a été essentiellement construite, sous la conduite de SM le Roi Mohammed VI, sur la mise en place de mesures préventives mais, tout autant, sur des principes de solidarité nationale effective.

“Des règles de précaution sanitaire ont d'abord été précisées, puis des

normes de distanciation sociale sévères ont été arrêtées”, a-t-il écrit, affirmant qu'il n'y a eu au Maroc, contrairement à ce qui a pu être constaté ailleurs, ni hésitations, ni tergiversations et encore moins de dérobades.

Revenant sur les décisions prises par le Royaume afin d'enrayer la propagation du virus, le président de l'Institut Amadeus a fait savoir que les mesures opportunes, très rapidement adoptées au niveau de l'ensemble du territoire, visent toutes à contenir la propagation potentiellement dramatique du fléau, qui, “si aucune décision n'avait été prise, aurait inéluctablement généré un bilan humain tragique, estimé à plusieurs centaines de milliers de décès”.

“Toutes ces décisions, difficiles mais indispensables, visent à aplanir dans la durée la fameuse courbe des patients nécessitant une hospitalisation, et dans les cas les plus graves nécessitant réanimation, en fonction des capacités d'accueil de notre système de santé”, a-t-il fait observer.

Quant aux structures sanitaires mobilisées par l'Etat pour faire face au coronavirus, M. Fassi Fihri note que compte tenu de l'importance de la menace, donc du risque inhérent et réel de saturation des structures de santé nationales, les dispositions prises, qui ne se limitent pas au seul confinement puisque la capacité d'accueil en lits de réanimation au sein des hôpitaux publics du Royaume a été doublée en quelques semaines, dénotent de l'esprit de responsabilité de l'Etat, qui préfère prévenir, autant que faire se peut, avant d'être contraint de guérir massivement.

M. Fassi Fihri a, d'autre part, mis l'accent sur la solidarité nationale, que le Maroc, relève-t-il, toujours sous l'impulsion du Souverain, a très vite

compris qu'il était impératif d'un point de vue socio-économique de la conjuguer avec la distanciation sociale.

“Dans sa guerre contre cette pandémie, le Royaume laisse entrevoir les prémices d'un Etat Nation et Social vertueux à travers à la fois une réponse régaliennement forte et l'accompagnement large, sans précédent, des populations les plus impactées socialement par cette nécessaire réponse”, a-t-il expliqué.

Et d'ajouter, dans la même lignée, que le nouveau contrat social s'écrit en ce moment même, alors que les Marocains sont confinés.

“De là où nous sommes, nous pouvons apprécier la réponse régaliennement protectrice de l'Etat, qui nous paraît plus proche de nous que jamais à travers les agents d'autorités devenus des agents de proximité, des visages familiers, au service de la sécurité sanitaire collective”, a-t-il dit, soulignant qu'il aurait donc fallu atteindre cette pandémie pour que nous puissions établir que la redistribution de la richesse et l'exigence de justice sociale ne sont pas que des vains slogans.

M. Fassi Fihri n'a pas manqué de souligner également que les efforts consentis par l'Etat durant les douze dernières années ne peuvent être contestés, puisque que les investissements en matière de santé publique ont été démultipliés et que le budget de la santé a été plus que doublé au cours de cette même période, signalant au passage que “cette pandémie vient nous rappeler que seul le système public de santé, même si aucun système au Monde n'était prêt à faire face à une vague de patients de cette ampleur, est capable d'affronter une situation épidémique telle que celle

que nous traversons”.

Il a appelé, dans ce même contexte, à soutenir durablement les professionnels de santé qui sont au front et dont le dévouement face à la catastrophe sanitaire est total.

Par ailleurs, il indique qu'“en matière de politique industrielle, le Maroc est invité à changer de paradigme, en se focalisant sur une approche de démultiplication de investissements directs nationaux”, faisant remarquer que “la souveraineté industrielle du Royaume implique une importante évolution du narratif, au-delà du simple fait de réduire sa dépendance multidimensionnelle de l'étranger”.

Après avoir rappelé et examiné dans un premier temps les missions de la Commission Spéciale sur le Modèle de développement (CSMD), M. Fassi Fihri est revenu dans un second temps sur la “mission” de l'instauration de la “valeur confiance” qui a été, selon lui, définie par le Souverain comme l'un des quatre piliers fondamentaux de la refonte du Modèle de développement.

“La gestion proactive, responsable, forte, citoyenne et sociale de la crise actuelle par l'Etat contribuera très certainement au rétablissement durable de la confiance, entre l'Etat régaliennement et les citoyens”, a-t-il encore noté.

S'agissant de l'étape d'après, M. Fassi Fihri affirme qu'elle sera caractérisée par l'implémentation d'un Modèle national de développement renoué, s'insérant lui-même dans un Modèle économique global renoué, précisant qu'“au vu du changement de paradigme que nous impose le Covid-19, nous sommes en droit d'imaginer l'émergence durable au Maroc de l'Etat Social qui serait le maître du jeu au bénéfice du citoyen”.

Rabat, le 8 avril 2020 (Source : MAP)



# Maroc

# Canada

# Info

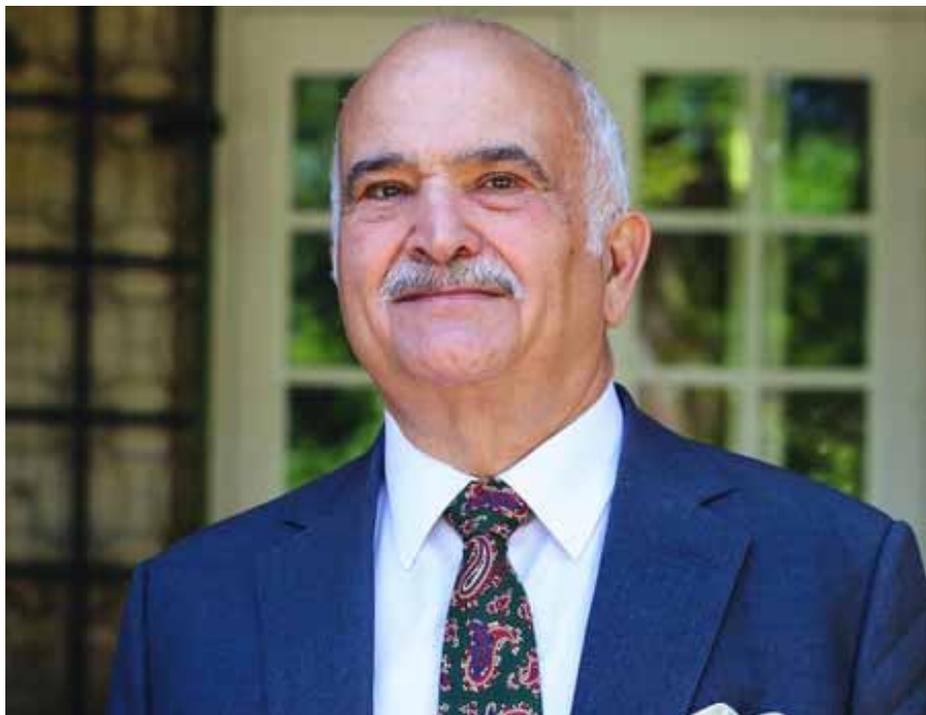
Édition électronique du Journal “Maghreb Canada Express” “D'un Continent à l'autre”

[www.maghreb-canada.ca](http://www.maghreb-canada.ca) ou [maroc-canada.ca](http://maroc-canada.ca) ou [maroc-canada.info](http://maroc-canada.info)



COVID19 : "Face à une nouvelle guerre mondiale"

# La solidarité et l'éveil de la conscience humaine



Par S.A.R. le Prince El Hassan Bin Talal de Jordanie.

Photo DR (IHEI)

Ce que nous affrontons en ce moment au niveau mondial, en termes d'impact humain, social et économique, à cause de la pandémie de Covid-19, nous place devant un défi pour vérifier jusqu'à quel point le concept de citoyenneté active est enraciné en chacun de nous. Ce défi constitue en même temps une épreuve pour notre capacité de dépasser nos limites, et d'étendre le concept holistique d'harmonie collective, de solidarité, de coopération et, surtout, de capacité de résilience de l'individu ; autant d'instruments qui servent pour faire interagir les problèmes de notre communauté, de notre pays et de la société humaine avec la nécessité avérée de construire un monde social caractérisé par l'efficacité, la participation personnelle et l'interaction avec les autres.

Nous sommes confrontés à une nouvelle guerre mondiale à tous les égards, dans laquelle l'ennemi est une pandémie qui touche 159 pays dans le monde. Aussi devons-nous réfléchir sérieusement à la question de savoir si la véritable épidémie se trouve devant nous ou derrière nous. Parviendrons-nous, dans ce contexte spécifique, à saisir la dimension plus globale et plus large de ce défi, et donc à le relever avec le plus grand sérieux et la plus

grande patience, en utilisant les instruments nécessaires permettant de surmonter non seulement cette crise, mais aussi celles à venir, pour en sortir plus forts qu'avant ?

Les réponses à ces questions doivent se fonder sur l'intuition suivant laquelle la responsabilité humaine et morale est la condition d'un engagement fort, main dans la main, pour les temps à venir, afin de rendre visibles et de promouvoir les valeurs fondamentales qui constituent l'essence de notre humanité. Je pense en particulier à la miséricorde, à la compassion, au respect mutuel et au partage. Il est absolument nécessaire de maximiser l'esprit collectif entendu comme un « weness », la pluralité, et de réaffirmer le concept collectif qui s'identifie avec le pronom « nous », c'est-à-dire en plaçant le bien commun au-dessus de l'individualité du « moi ».

La seule façon d'aborder cette question est d'entreprendre une véritable action collective qui aille au-delà du simple « souhait » pour affronter directement les répercussions de cette pandémie mondiale, en nous laissant guider par la raison et la sagesse, et en prêtant aide et assistance par tous les moyens et les ressources disponibles, afin de défendre la dignité humaine. Notre solidarité avec les autres, comme la

compassion pour les malades et les affligés, doit également naître de notre nature humaine et de notre sens civique, comme l'indique le hadith du Prophète Muhammad : « Les croyants, dans leur amour, leur miséricorde et leur bienveillance les uns avec les autres forment comme un seul corps : quand un de ses éléments est malade, c'est le corps entier qui ressent l'insomnie et la fièvre » (rapporté par al-Bukhari et par Muslim).

L'humanité tout entière doit s'unir, coordonner ses efforts, et partager les informations et le savoir pour sortir de cette catastrophe qui nous affecte tous, sans distinguer entre riches et pauvres, entre jeunes et vieux, ni entre ethnies, races et croyances. Nous sommes tous en danger face à cette épidémie qui se répand rapidement et indistinctement et, même si le progrès scientifique et médical avance à grand pas, et se met au service de la société, la seule solution, quelle que soit la crise, commence par la prise de conscience des hommes, par la solidarité, et par la consolidation du principe de sécurité démocratique.

Ces moments étonnamment exceptionnels représentent une opportunité pour être humbles, et reconnaître nos limites en tant qu'êtres humains, ainsi que la nécessité de partager l'effort en vue du bien commun et pour le bénéfice de tous. Par conséquent, il est important de renforcer la coordination entre les différents réseaux et entités, mais aussi de mobiliser toutes nos énergies dans une communication efficace et fonctionnelle, avec le bon comportement et l'engagement maximal, dans le cadre national, qu'il soit public, social ou individuel. Le but est de créer des dynamiques solides d'interaction, et de rétablir la confiance entre le public et les fonctionnaires d'État et les autres services.

Dans le contexte de la gestion de crise, il convient de rappeler que nous devons faire face à une situation caractérisée par l'instabilité en termes d'idées et de vide moral, dont les causes et les raisons doivent être abordées à travers l'interaction la plus étroite possible entre les universités, les centres d'études, les syndicats, les organisations professionnelles et toutes les composantes de la société civile.

Nous devons par ailleurs apprendre de notre prochain, et tirer profit de ses leçons et de ses expériences, tout en reconsidérant ce que nous avons nous-mêmes reçu et acquis, afin de réfléchir davantage sur l'autre. Sachons aussi reconnaître l'importance des efforts déployés en ce moment par les institutions internationales au profit de la préservation de l'identité et de l'engagement au travail collectif. Toutefois, cela ne nous empêche pas de nous demander où nous en sommes avec la fondation d'une banque régionale de reconstruction d'après-guerre, et avec le projet d'une organisation globale de la zakat (l'aumône islamique) et de la solidarité humaine. Dans ce cas, la zakat signifie la contribution et l'offre d'un service humanitaire destiné à tous. Parce que Dieu dit dans le Coran : « Ô Homme ! Toi qui désires ardemment ton Seigneur, tu Le rencontreras ! » (Al-Inshiqâq, 6), nous voyons ainsi le Créateur se rapprocher doucement et aimablement de l'être humain, en lui demandant d'œuvrer sérieusement et de façon responsable, parce que la religion est au service de toute l'humanité.

Chacun de nous est membre du monde humain, dans lequel nous avons des droits et des devoirs qui définissent et déterminent nos constitutions et nos responsabilités, selon le principe de l'égalité. En outre, les racines de la civilisation humaine se définissent à travers la dynamique continue de communication qui anime les relations humaines de manière organique et holistique.

Au cours des deux derniers siècles, les migrations de masse ont généré un grand nombre d'expatriés arabes dans les Amériques, représentant environ la moitié de la population totale du monde arabe et, bien que chaque génération puisse penser qu'elle fait face à un événement sans précédent, l'histoire en fait continue, se répète, et nous enseigne que ce n'est pas vrai. D'un point de vue historique, nous sommes les enfants de l'expérience humaine civilisée, et nous ne sommes pas isolés de nos compagnons, nous sommes bien plutôt étroitement reliés au reste de l'humanité. Nous confondons souvent ce concept de communication lorsque nous nous

**À suivre : Page 11**



COVID 19 : "Face à une nouvelle guerre mondiale"

# La solidarité et l'éveil de la conscience humaine (Suite de la page 10)

considérons comme une extension de l'Asie ou de l'Europe ; au même titre, notre propre extension (en termes d'identité) ne se limite pas à l'Orient et à l'Occident, qui peut même être considérée comme une extension de nous-mêmes.

Notre objectif est la recherche de la paix intérieure, en nous-mêmes et entre nous. Cependant, la paix ne signifie pas seulement l'absence de guerre. En d'autres termes, la paix implique aussi un état de renaissance et de lumières. L'exemple de l'Union européenne fondée sur la paix illustre, à cet égard, l'importance d'une approche pacifique.

Nous devons nous demander légitimement : comment nous remettons-nous de nos malheurs ? La réponse ne pourra se présenter à nous qu'en retrouvant un équilibre qui soit le socle d'une réflexion profonde et de la volonté, parce que les idées sont plus importantes que l'argent. Pouvons-nous appliquer ce concept à nos jeunes qui migrent par centaines de milliers vers divers pays ? Comment donner aux jeunes un véritable sens à la vie ? Comment allons-nous relever les trois défis que sont les catastrophes anthropiques (comme les guerres), les catastrophes naturelles (comme la désertification et la sécheresse), et l'urbanisation incontrôlée ? Ce sont déjà là des facteurs suffisants pour réévaluer nos priorités.

Il est donc nécessaire de révolutionner notre façon de penser, en cherchant de nouveaux pôles de la boussole, de nouvelles orientations qui soient en mesure de jeter des passerelles entre participation scientifique et pratique, avec l'éducation, avec notre environnement spatial, humain et géographique, c'est-à-dire les jeunes qui résident à l'exté-

rieur et à l'intérieur du pays. Pour ces derniers, la fusion entre sciences naturelles et sciences humaines constitue une avancée importante dans notre compréhension, dans l'élaboration de connaissances partagées, et dans la promotion de la recherche scientifique et de la pensée scientifique critique. En ce sens, nous devrions reconnaître que la pression morale des jeunes est acceptable dans le contexte du développement intellectuel et du développement de programmes éducatifs et de programmes de prévention sanitaire, avant même les programmes de soin.

Par ailleurs, il est nécessaire de s'investir et de travailler pour rendre nos espaces plus humains, et pour mieux développer les effets du cadre des intentions sublimes de la religion. A partir de là, nous pouvons parler de codes de conduite et de solidarité morale dans les vastes domaines d'intérêt et de grands bénéfices.

Il ne fait aucun doute que les priorités ne peuvent pas être uniquement liées au contexte économique, comme c'est le cas dans certains pays, mais qu'il faut penser attentivement et avoir comme priorité la dignité humaine. Outre la dimension morale de cette crise grave, soignants, patients et citoyens doivent affronter celle-ci comme un examen, une épreuve, et - en même temps - aider à construire des sociétés mieux immunisées, qui résistent aux maladies et aux virus qui pourraient attaquer à l'avenir le monde entier. Il faut aussi travailler pour mieux développer une vision humaine, orientée vers la science et la technologie, qui exige de satisfaire les besoins des pauvres, des exclus sociaux et, au sens

large, des classes les plus faibles, en leur apportant services et produits comme une priorité absolue.

Nous ne devons pas non plus oublier l'importance de construire une « immunité psychologique », et d'améliorer l'offre de services de santé mentale, l'appui social pour nous protéger et protéger les autres. L'intégration harmonieuse du corps, de l'esprit et de l'environnement est la clé pour construire une société plus saine et plus sûre.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la communication par voie électronique et de la rencontre virtuelle qui aide à atténuer les effets de cette crise, il est nécessaire de travailler avec tous les moyens technologiques à disposition pour répandre l'espoir, et rappeler l'efficacité de la foi qui maximise et renforce nos convictions et notre humanité, au lieu de propager fausses nouvelles, ragots, discours de propagande et diffamations contre la souffrance et la douleur du prochain.

Les circonstances défavorables exceptionnelles justifient malheureusement la limitation des droits fondamentaux, des libertés constitutionnelles et du principe de souveraineté de l'État de droit, lesquels, même s'ils sont correctement appliqués en temps normal, ne peuvent pas être pleinement garantis lorsqu'on est fondamentalement en situation de danger. Par conséquent, c'est le bien commun qui doit prévaloir, en premier lieu, pour sauvegarder l'intégrité des individus considérés comme membres de la collectivité publique, de sorte que l'on puisse revenir à la sphère de la légitimité et de la normalité, une fois la crise terminée.

J'ai beaucoup d'espoir dans notre

capacité de surmonter cette crise, et je crois fermement que notre avenir ne dépend pas seulement de la découverte et du progrès scientifique pour résoudre nos problèmes, mais aussi de la compréhension que le développement scientifique doit être orienté vers le bien et le bien-être de l'humanité, et être le fondement des efforts d'innovation et du développement. Il faut aussi croire à la compétence des personnes et à leurs dons de résilience pour donner corps à notre capacité de résister, de reconstruire et de renouveler, loin de toute divergence qui pourrait nous diviser et affaiblir la cohésion sociale.

Il fallait une forte secousse pour réveiller notre conscience humaine, et pour nous sortir de l'illusion de la domination et de la suprématie, associée au sentiment trompeur de l'exploitation du prochain et du mépris de la morale humaine. C'est là un moment historique où les craintes, les espoirs et les sentiments d'humanité ont uni nos préoccupations, créant ainsi un destin commun. Si l'on prête attention à l'Histoire, on verra clairement que c'est à travers la renaissance et les lumières que nous pouvons éviter de retourner aux méandres de l'anéantissement, comme cela fut le cas pour certaines civilisations anciennes. Et ici je veux redire que l'Histoire est un guide sage pour le changement lorsque l'homme réforme son être en adéquation avec sa situation, sa vie et l'avenir de son humanité.

Source : Institut des Hautes Etudes Islamiques.



Maroc

Canada

Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info



## Nouvelle littéraire

## Les mouchoirs de la déperdition



Par R. Jalal

**M**on visage vous ai certainement familier. J'ai pignon sur Boulevards Zerktouni et Anfa. (Casablanca, NDLR) Je suis la jeune fille avec un enfant sur le dos, qui vend des mouchoirs. Il est impossible que vos regards ne viennent pas s'agripper sur mon corps élancé. Je suis belle et ce n'est pas une boutade narcissique. Je suis très bien sculptée, mes attributs de féminité sont indéniablement parfaits, héritage d'une mère à la beauté légendaire. La nature s'est donnée du mal pour me doter d'un corps et d'un charme fatal et ensorceleur, alors que j'étais destiné à m'abimer dans les rues assassines de Casablanca

J'ai 17 ans, mon nom est Houriya. Je suis née un jour de printemps, dans un bidonville à l'orée de Casablanca. C'est une colonie de miséreux, de marginaux et de fanatiques, que les vicissitudes de la vie ont charriées vers ce hameau maudit. Les gens survivent dans la précarité et au renoncement à leur humanité. Les familles sont entassées, empilées dans des cabanes lugubres. Les charrettes, les animaux et les parasites, cohabitent avec les êtres humains. Les armoires de notre bourgade c'était la barbe et le voile. Mes parents étaient de modestes parias qui se sont retrouvés par pur hasard dans ce ghetto. Ils sont originaires des Rhamnas dans la région du Haouz. Ils ont subi de plein fouet les affres de la sécheresse qui a sévit pendant des lustres dans ces contrées inhospitalières. Ils étaient contraints de s'extirper dans la douleur de leur matrice, et venaient renforcer les rangs des épaves humaines qui déambulent sans objectifs dans les ruelles tortueuses du bidonville.

Mon père était colporteur. Il passait sa journée à faire écouler sa marchandise à Derb Omar. Il rentrait le soir épuisé et parfois dans une rage incommensurable lorsqu'on lui confisque sa charrette. Ma mère s'occupait de moi et de notre petit enclos. Notre logis se réduisait à

une petite baraque en tôle, sans électricité ni eau courante. On faisait nos besoins dans un bocal, le soir il est déversé dans une décharge. La peste empestait de manière insoutenable. Notre organisme s'est accommodé à vivre en harmonie avec cet environnement sordide.

La vie devient intenable. Mon père devenu impotent, a sombré dans une dépression profonde. Il a perdu son auréole, il n'est plus le male dominant. Son statut a été ébranlé le jour où ma mère a quitté le foyer pour aller travailler et renflouer le maigre budget de la famille. Elle a trouvé un emploi chez Hajja SFIA. Célèbre femme dans notre bidonville. C'est une NEGGAFA, elle arrangeait et organisait les mariages. Ma mère s'occupait uniquement du trousseau de la mariée. Elle veillait sur la garde robe et les bijoux que la mariée allait arborer dans sa nuit de noces. Notre quotidien c'est amélioré. Ma mère est devenue le catalyseur de la famille. Après quelques années nous avons changés notre taudis par une demeure moins abjecte et plus spacieuse, mais les stigmates de la misère persistaient. Ma mère recevait beaucoup de femmes pour diverses raisons, il y a celles qui cherchaient des maris pour leurs filles, d'autres qui voulaient célébrer un mariage. Elle a acquis une notoriété resplendissante parmi les familles.

J'étais une ombre. Je passais inaperçue entre les baraques pour aller à mon école. J'étais toujours habillée d'une robe, mais avec un pantalon. C'était l'habit sacré de toutes les filles. Il donnait une assurance pudeur et avortait toute tentative d'attouchement ou de libertinage. Ma mère me défendait d'avoir des amies. J'étais un simple électron libre. Je jouais souvent en solitaire et j'inventais des personnages pour me tenir compagnie.

**MÈRE VOLAGE**

Omar, un jeune loupard qui venait d'être élargi de la prison, tenait un commerce de cigarettes au détail, devant l'épicier du coin, qui accepta sa présence avec la peur au ventre. Omar, l'air patibulaire, était bien bâti et d'une extrême irascibilité. Il était la terreur du bidonville. Chaque fois que je passais devant lui il me gratifiait d'une friandise, je trouvais bizarre son geste, lui qui faisait régner une peur bleue chez les habitants. Un jour il est venu frapper à notre porte, quand j'ai ouvert, il était là. J'ai paniqué mais il m'a rassuré avec un sourire ensorceleur. Il m'a remis un panier imposant. Ma mère m'a demandé de ne rien dire à mon père. Les visites d'Omar sont devenues plus fréquentes. Ma mère l'invitait parfois à entrer et me chargeait de faire des courses.

Ma mère a négligé mon père, sa cham-

bre est devenue insalubre, l'air délétère. Sur son corps des escarres purulentes faisaient irruption. Au retour de l'école je rentrais directement pour le nettoyer et le soigner même de façon rudimentaire. Une fois je l'ai trouvé les yeux inondés de larmes, j'avais de la peine pour nous. Ma mère sans pudeur recevait Omar chez nous. Les voisins voyaient d'un mauvais œil cette relation, mais ravalait leur rage de peur de s'attirer les foudres d'Omar.

Omar a cédé son commerce à un autre lascar. Il a acheté une camionnette, et changé sa garde robe défraîchie. A la maison, ma mère est devenue d'une humeur acariâtre, elle se perdait dans des réflexions, se nourrissait sans appétit. Cette attitude alarmante était prodrome d'un désastre. Un jour notre Moqadem est venu nous remettre une convocation de la police. Ma mère a paniqué, elle m'a prise dans ses bras. Je sentais ses larmes s'écouler sur mes cheveux.

Le matin ma mère s'est présentée au commissariat. Accusée du vol des bijoux de SFIA la NAGGAFF, elle est érouée après un interrogatoire musclé. Quand j'ai appris la nouvelle, le monde s'est écoulé autour de moi, une vague d'amertume m'emportait vers les abîmes.

**L'ERRANCE**

J'avais 15 ans lorsque je me suis retrouvée seule. Un père impotent, une mère en prison, une société cruelle, tous les ingrédients étaient réunis pour faire de moi la loque que je suis. Nous avons pu tenir pendant un mois mon père et moi dans une misère noire. Les voisins, aussi indigents que nous, subvenaient bien que mal à nos besoins alimentaires, avec une grande réserve. Nous sommes les pétrifiés du bidonville. Un mur d'exclusion est édifié entre nous et eux sans pourtant se départir de leur solidarité généreuse. Le propriétaire est venu un jour accompagné des gens de l'Assistance Sociale pour embarquer mon père vers le centre de bienfaisance de Tit Mellil.

Allongé sur une civière rouillée, mon père ou ce qu'il en restait, ne réalisait pas que notre univers a implosé et que l'énergie de gravitation à libérer les démons dans le cosmos de l'incertitude et de l'errance. Le soir venu, ma peur croissait graduellement, mes membres sont glacés et j'étais paralysée. Mes facultés sensorielles étaient décuplées. Je pouvais clairement distinguer les ronflements des voisins ainsi que la bataille que se livraient les chats et les souris dans les caniveaux. Je serrais fortement mes genoux contre ma poitrine. Je sentais ma sève s'écouler sur le sol, je me vidais de mon essence, j'étais réduite à une simple coquille vide. Mes paupières refusaient de s'agglutiner. Le

petit matin pointait à l'horizon. J'entendais la voix stridente du muezzin appelant les fideles à la prière d'el Fajr.

Mon angoisse se dissipait, mon corps refusait encore de m'obéir, c'est avec une énergie sans égale que j'ai pu échapper au sol.

Le propriétaire accompagné d'un serrurier est venu pour changer la serrure. Je lui ai demandé les larmes dans les yeux, de m'héberger un certain temps. Il m'a transpercé d'un regard belliqueux.

- Tu quittes ma maison immédiatement sinon je te tire par les cheveux !

- Je n'ai nulle part où aller, je t'en conjure de me garder le temps de trouver un refuge,

- Hors de question que tu restes, d'ailleurs le nouveau locataire viendra s'installer cette semaine,

Devant l'intransigeance de ce monstre cupide, j'ai vite empaquetée mes dérisoires affaires, la rage dans l'âme. J'ai quitté cette demeure sans regrets. Je me suis dirigée vers le bain maure pour demander l'hospitalité à Mi Rkiya. C'était la seule option qui s'offrait à moi. Mi Rkiya, était une femme imposante, avec un corps surdimensionné. Elle était despotique, et faisait régner un ordre indéfectible dans le bain. Lorsque je venais avec ma mère, elle nous réservait un accueil particulier, c'était à cause de la générosité de ma mère. Elle habitait une minuscule chambre à l'entrée du bain. Elle s'engouffrait avec peine à l'intérieur. Je me suis présentée à elle. Elle connaissait mon calvaire :

- Qu'est ce qui t'amène Houriya ?

- Mi Rkiya, tu connais mon histoire. Je n'ai nulle part où aller, si tu peux m'héberger le temps de trouver une solution ?

- Ma fille je suis désolée, je t'aime bien mais tu sais que je vis dans l'exiguïté et la précarité, je n'ai pas de quoi te nourrir,

- Mi Rkiya, prends moi, que Dieu te vienne en aide, si tu me chasses je serais dévorée par les loups. Je ferais tout ce que tu me demanderas.

Assise sur son imposant postérieur, elle sombra dans une profonde réflexion, j'étais là toute petite, la tête bien coincée entre mes épaules, mes yeux rivés sur ses lèvres charnues, j'attendais le verdict.

- Ma fille tu restes avec moi le temps de trouver une solution. Tu vas t'occuper de la chambre et tu prépares les repas. Ici on se réveille à 5 H du matin, pour

**À Suivre : Page 13**



## Nouvelle littéraire

# Les mouchoirs de la déperdition

### Suite de la Page 12

mettre au point le bain avant l'arrivée des clientes.

- MI RIKIYA, je t'obéirai au doigt et à l'œil.

La journée était épuisante. Le soir après le départ de la dernière cliente, armées de nos serpillières nous nettoyons le bain. C'était écœurant. Un amas de cheveux, de poils de pubis et des aisselles trainaient partout, des lames de rasoirs collées aux murs présentaient un réel danger, après j'ai pris une douche, mes muscles se sont relâchés. Mi Rkiya, est entrée pour faire son tour d'inspection. J'étais nue, elle a posé son regard impudique sur mon corps, j'ai vite enfilé ma robe. Arborant un sourire de satisfaction, elle ferma la porte, et regagna la petite chambre. Je la suivais comme un somnambule.

J'ai vite avalé mon diner, une simple miche de pain et l'huile d'olive avec un verre de thé. Mi Rkiya, me libera un petit espace pour dormir. J'étais coincée entre le mur et l'insondable panse du mastodonte. J'étais anesthésiée par la fatigue, mais les caresses insistantes sur mon corps m'ont réveillée. Mi Rkiya, avait glissée sa main dans ma culotte, j'ai ressentie une colonie de fourmis qui remontait mon échine. J'ai pris un malin plaisir à ce jeu pervers sans y participer. Mi Rkiya, satisfait d'avoir trouvée une esclave pour assouvir sa vacuité libidinale. Je suis devenue son objet fétiche, elle à lâcher les brides à ses penchants lubriques. Elle commençait à m'entourer d'une magnanimité et d'une tendresse sans équivoque. Je suis dispensée des charges domestiques ingrates, je m'occupais désormais des repas et de la vaisselle. Mi Rkiya, prêtait une attention à ma garde robe, particulièrement à ma lingerie fine. J'ai compris que mon corps était une valeur monnayable.

Une lassitude émotionnelle commençait à s'installer dans notre couple pervers. Mi Rkiya, devenait acariâtre. Elle explosait dans une colère meurtrière, crachant une diatribe dégradante, au moindre faux pas. J'ai sue que la fongibilité de mon corps a atteint ses limites et que la braise qui mettait en émoi la dame s'est éteinte.

- Écoute ma fille, je suis incapable de continuer de te prendre en charge. À présent tu es une jeune fille, tu peux te débrouiller seule. Plusieurs foyers cherchent des bonnes, tu trouveras certainement une famille d'accueil plus prospère.

- Mi Rkiya, que Dieu te bénisse, garde moi encore avec toi !!

- Je te donnerai un peu d'argent qui te permettra de tenir le temps de trouver du travail. Demain matin tu PARS.

Le ciel s'est effondré sur ma tête, j'étais désemparée, l'horizon obstrué ne présentait rien de bon. J'avais tellement envie de croupir en prison avec ma mère pour purger la sentence de misère. Que vais-je devenir ?

J'ai tiré mon lourd fardeau vers l'épicerie de Massoud, qui régnait en maître sur le commerce du détail. C'était un type peu recommandable. Il était à la fois l'indicateur des flics et l'usurier du bidonville. Sa boutique servait aussi à son hébergement. Je me suis affaissée à côté de sa boutique, mon visage était décomposé par l'intensité du chagrin qui rongait mon cœur. Massoud, m'invita à rentrer à l'intérieur. Le désarroi avait désormais un visage, c'était le mien.

- Que t'arrive t-il Houriya ? me questionna Massoud,

- Mi Rkiya m'as chassée de chez elle, et tu n'ai nulle part où aller,

- Oh la maquerelle elle a osée ? C'est injuste de mettre une jeune fille à la rue, mais si tu es docile et espiègle tu gagneras une place au soleil.

Je fondis en chaudes larmes, mes sanglots étouffaient le râle qui se faufilait dans ma gorge, Massoud, tira de sa poche un morceau d'étoffe qu'il utilisait pour ses besognes peu scrupuleuses en matière de propreté. Il sécha mes larmes abondantes et introduit des doigts dans mes cheveux et tira ma tête sur son torse qui sentait l'odeur des boîtes de sardines, la pestilence de son halène me donnait la nausée. Désarmée par mon chagrin, mon libre arbitre est désactivé, l'épicier plongea sa main dans mes soutiens gorges et prenait sauvagement mes seins, un cri de douleur l'obligeait à retirer sa sale main.

Je suis retournée à ma place devant l'épicerie quand Piko se pointa devant le comptoir et demanda un tube de colle. Massoud, empocha l'argent et lui remettait discrètement le tube. Piko, était un jeune enfant de la rue. Il avait presque une vingtaine d'années, mais paraissait plus jeune dans son corps chétif et crasseux. Sa coupe de cheveux légendaire était sa véritable identité. Il laissait deux nattes tressées tombées devant ses yeux à l'instar des mangas japonais.

- Piko, je peux te parler ?

- Tu es qui toi ?

- Je suis Houriya, fille de Si-Rbouti,

- Ah c'est toi la fille de celle qui a pris l'or de SFIA,

J'ai rougi de honte, mais les stigmates de l'opprobre sont désormais tatoués sur mon front. Je suis la fille de la voleuse.

- Que puis-je pour toi ?

- Mi Rkiya, m'a chassée de chez elle, et je n'ai pas où aller, est ce que tu peux m'aider ?

- Tu sais au moins où tu mets les pieds ? La rue c'est l'enfer.

- Mais tu as de l'expérience, tu peux être mon guide et mon protecteur,

- La rue c'est la jungle, il faut d'abord se réapproprier les instincts de prédation, sinon l'espérance de vie est insignifiante.

- Mais toi tu as fait tes preuves, ton nom inspire le respect et la crainte, donc si tu me parraines j'ai rien à craindre,

- C'est d'accord mais tu dois comprendre que tu t'embarques dans une voie sans issue. Tu vas perdre ton humanité, tu seras simple limicole qui vit dans la crasse et se nourrit de détritiques et d'immondices. Si tu tiens à faire partie de ma bande, tu vas prendre l'aspect d'un garçon. Tu te couperas les cheveux, et tu vas cacher ta poitrine et mettre des habits amples. Personne ne doit savoir que tu es une fille sauf moi, désormais ton prénom c'est Fatmi. Je passerai te prendre au coucher du soleil. Allez vas te changer

Avant le coucher du soleil j'étais devant l'épicerie de Massoud, méconnaissable. Je portais des haillons, sur ma tête rasée, un bonnet confectionné à partir de la jambe d'un vieux pantalon. Mon travestissement était réussi, même Mi Rkiya, venue faire une course ne m'a pas reconnue. Enfin Piko venait titubant dans ma direction. Il m'inspecta avec ses yeux injectés de sang, son sourire approbateur signifiait sa satisfaction. Il m'invita à le suivre. C'était mes premiers pas vers la descente aux enfers. Je suivais mon protecteur en me tenant derrière lui. La nuit chassa le jour, les réverbères sont allumés. Nous remontions le Boulevard d'Anfa. Les passants nous évitaient. Nous sommes la hantise des gens, les femmes changeaient de trottoir à notre approche. Je me suis sentie imbue d'une force et d'une intrépidité inégalées. Piko, plongeait sa tête dans les bacs à ordures à la recherche d'un hypothétique repas échappé à la razzia des chats. Nous nous sommes arrêtés devant une belle demeure. C'était une villa abandonnée, sur le Boulevard d'Anfa. Un chef d'œuvre architectural laissé à l'usure du temps. Piko, se retourna vers moi et disait :

- Voilà notre demeure, tu seras logée comme une princesse. Le reste de la bande se trouve à l'intérieur, personne ne doit savoir que tu es une fille, c'est clair Fatmi,

- Je me ferai discrète ne t'en fais pas.

Nous empruntions une petite ouverture

dans le mur d'enceinte, et nous traversions le jardin sauvage. À l'intérieur une odeur fétide me prenait à la gorge. Des lumières fades s'échappaient des chambres sans portes. Chaque chambre était occupée par un nombre variable de garçons, recroquevillés sur des couches à base de cartons et de jutes. Le sol était encombré par le plâtre effondré du plafond, des boîtes de conserves rouillées, des bouteilles en plastique jonchaient le parterre. C'était une vraie porcherie. Piko, m'indiqua la chambre qui allait être ma demeure. À l'intérieur deux gamins de presque 9 et 14 ans sont allongés sur une couche crasseuse l'air absent, dans un réel détachement de la réalité. Ils respiraient à peine. Piko me tira par la main avec brutalité et m'allongea sur sa couche crasseuse. Il commença à déboutonner mon pantalon, j'ai repoussé ses mains. Son regard torve et intimidant, à inhibé mes défenses. Il m'a mis sur le ventre, saisie d'une vive douleur, j'ai sentie ma chair se déchirer. Je pleurais sans larmes, sans voix, la dernière fibre d'humanité s'est brisée en moi. Une fois assouvi, la bête se vautre sur le dos le visage inexpres-

sif.

- On fera toujours pareil pour éviter d'avoir des gosses à charge

Il prenait son chiffon imbibé de colle et sniffait, son corps est devenu léthargique. Piko voyage dans un monde qu'il a confectionné de douleur et souffrance. J'arrivais mal à fermer les yeux dans ce taudis. Les rats circulaient librement, ils venaient s'approvisionner des restes. Les deux races vivaient en bonne intelligence et parfaite harmonie. Ils ont éliminés les frontières de l'incompréhension et des préjugés. J'étais gelée sous la couverture en lambeaux que je disputais avec Piko. Un vent glacial me flagellait le visage et la faim me tenaillait l'estomac.

Dehors, la stridulation du grillon insouciant, mettait mes nerfs à vif. La circulation devenait plus intense avec le lever du jour. Le vacarme s'intensifiait, les gosses de la bande commençaient à faire bouger leurs membres ankylosés. La vie reprenait. Piko, les yeux lourds, la bave sèche sur sa joue sculptée par des balafres, me dégoutaient au point que j'allais vomir. Son halène n'avait rien d'humain, ses dents abimés par la carie, il était le portrait fidèle d'un démon échappé de l'enfer. C'était tout simplement une buse d'égoût enveloppée par de la chair. Nous sortions en file indienne, par le même trou. Notre destination était le marché Badr. Notre meute forte de 11 garçons, de 9 à 26 ans faisait régner la terreur au marché

À Suivre : Page 14



## Pages culturelles...

# Les mouchoirs de la déperdition

### Suite de la page 13

situé au quartier de Bourgogne.

Nous prenions nos positions avant l'ouverture des commerces. Piko, en grand stratège assignait à chacun sa mission. Il fallait intimider les clients pour amener les marchands à nous payer une dime. Je me tenais à l'écart, la horde ne m'a pas adopté, j'étais encore l'étranger. Je devais faire mes preuves pour gravir les échelons de respectabilité. La consécration consiste à spolier à la bande adverse d'un territoire. Les rixes étaient notre quotidien. Les garçons, les sens aux aguets, avaient sous la main soit un coutelât ou un tesson pour répondre à tout impératif et sans délai. Votre ville et notre savane, vous vivez, nous survivons. Mais nous cohabitons dans l'indifférence et l'ignorance de l'autre.

J'ai vécue dans la peur, la faim et l'incertitude pendant six mois. Ma peau a développée une croute épaisse et dure. La pugnacité des punaises, s'est inclinée devant l'inviolabilité de ma peau. Ma poitrine est devenue plate à cause du bandage. Les techniques de survie n'ont plus de secrets pour moi. Mon vocabulaire outrageant et sulfureux est devenu riche. J'ai reçue au cours des batailles plusieurs coups sur la tête. Je me protégeais le visage des lames de rasoir, que je recevais généralement sur l'avant bras. L'hiver était notre vrai ennemi. Nos corps sont livrés à une torture récurrente. Nous dormions accolés sur une couche pour réchauffer nos corps, on évitait de mettre du feu pour éviter l'ignition de nos corps saturés de colle inflammable.

Un jour, comme les autres, nous avons pris nos postes de surveillance autour du marché. Un garçon, lança un sifflet d'alerte. La horde s'est réunie autour de Piko.

- Préparez-vous à affronter la bande de Ould Jarmouniya, il vient avec ses acolytes nous prendre notre territoire. Je vais m'occuper de lui et vous, montrez leur qui nous sommes. Allez chacun à son poste.

Ould Jarmouniya, accompagné d'un balaise entièrement balafré, suivi d'une quinzaine de jeunes loubards, prenait d'assaut nos positions. Nous étions en sous effectif. La témérité de Piko cédait devant le rapport de force en notre défaveur. Nos lignes ont vite été investies par les assaillants. Piko, maîtrisé par Ould Jarmouniya, s'écoulait sous l'avalanche des coups. Son corps ensanglanté gisait inanimé sur le trottoir. Une ambulance l'a embarqué vers les urgences de l'hôpital SOUFFI. Nos amis se sont

dispersés.

Le soir nous nous sommes retrouvés dans notre gîte. Deux blessés par coups de couteaux se tordaient de douleur, leurs plaies étaient couvertes d'un pansement qui avait certainement servi plusieurs fois. Au milieu de la nuit, Ould Jarmouniya, faisait irruption avec ses acolytes dans notre logis. Ils nous délogeaient à coups de pied, même les blessés n'étaient pas épargnés. Acculée au fond de la pièce j'étais prise en tenaille par les cerbères, armés de barres de fer, ils s'apprêtaient à me fracasser la tête, voyant la mort en face j'ai crié de toutes mes forces :

- Bande de lâches, vous vous attaquez aux filles !!!

Devant ma réaction imprévisible, Ould Jarmouniya, m'empoigna par les cheveux et glissa brutalement sa main dans mon pantalon. Un sourire révérencieux se dessinait sur sa figure infestée de pustules. Il était fier de son trophée de guerre. Il me poussait violemment sur une couche et me déshabilla avec une violence inouïe. Il se jetait sur moi sous les ricanements de ses sbires. Il m'écrasait avec son corps pouilleux et hideux. L'odeur de l'alcool a brûlé empestait de sa gueule, je suffoquais, mais le porc était insensible à mes supplications, il me prenait avec rage et bestialité. Je sentais mon corps se dissoudre dans la douleur. Les autres en rut formaient un cercle au tour de l'autel du sacrifice. J'étais tétanisée de peur, mon corps subissait les assauts de ses animaux suivant un ordre hiérarchique. Après la fin de la besogne, ils tirèrent leurs chiffons imbibés de colle et commençaient leur ascension dans l'univers des brumes.

J'ai intégrée la bande d'Ould Jarmouniya. J'étais son ombre, sans pourtant me réserver à son usage personnel. J'étais un bien de la bande. L'intumescence de mon ventre devenait visible. J'étais enceinte, le bébé se développait indépendamment de moi. Il occupait mon ventre sans que je sois responsable de lui. Je menai la vie tumultueuse et suicidaire des enfants de la rue. Le bébé s'entêtait à venir dans ce monde. Un soir de printemps j'ai sentie une douleur atroce au bas du ventre. J'ai alertée Ould Jarmouniya. Il à piqué une crise de nerfs. Il m'a demandé de déguerpir en me menaçant avec son couteau. J'ai demandé l'aide d'un jeune de la bande. Il m'a épaulé et soutenu jusqu'à l'hôpital SOUFFI. Le type de la sécurité, rebuté par notre présence nous demandait/

- Vous voulez quoi ? d'un air acerbe,

- Elle va accoucher bientôt, s'il vous plait aider nous,

- Allez vous asseoir là-bas, je vais appeler l'infirmière,

Je me tordais de douleur. Les gens qui attendaient sur les bancs, nous regardaient avec un air d'amertume et de dégoût. Une femme parlait d'une voix audible avec sa voisine :

- Il faut que l'État procède à la stérilisation de ces bêtes.

- Mon dieu que va devenir ce pauvre gosse ? rétorquait l'autre

Une infirmière imposante venait nonchalamment dans notre direction. Elle mastiquait un chewing-gum avec vulgarité.

- Suis-moi. me demandait-elle avec un air désenchanté,

Une stagiaire d'origine africaine, assurait la garde. Elle me demandait de m'allonger sur la civière. L'infirmière assurait la traduction. Elle m'examinait avec délicatesse et respect. Elle était noire de peau mais son cœur était rose. Elle à remplie un billet d'hospitalisation dans le service de maternité. On m'avait installée après moult tergiversation du major du service, qui voulait épargner à son service un rebut de la société. J'étais admise dans une chambre sordide et mal éclairée. Les contractions devenaient plus insistantes. On me descendait dans la salle d'accouchement. J'étais révoltée. C'était un abattoir. La sage femme était violente et impudique, elle me traitait de tous les noms avec un langage exubérant. Après un travail surhumain j'ai accouchée d'une fille.

Dans la chambre j'ai reçue la visite d'une jeune et douce dame. Elle était membre d'une association qui s'occupe des mères célibataires. Elle m'a fait savoir qu'ils ont prit en charge mes besoins et ceux du bébé. Chaque jour, elle m'apportait des friandises, du linge et surtout des couches pour le bébé. Depuis que je suis dans la rue je n'ai jamais vécue un confort pareil.

Le jour de ma sortie, la dame est venue avec sa voiture pour me ramener au refuge des mères célibataires. J'étais accueillie par une dame qui gardait des traits de noblesse malgré les affres du temps qui a dessiné des sillons sur son front.

- Sois la bienvenue chez toi ma fille, on va s'occuper de toi et te faire oublier l'enfer que tu as vécu,

Ma fille pleurait à tue tête dans mes bras.

On va commencer par t installer dans ta chambre, ensuite notre infirmière va t'apprendre comment prendre soin du bébé. Seulement je tiens à préciser qu'ici pas de cigarette, pas d'alcool pas de

colle. J'espère que c'est clair.

J'ai fais un signe approbateur de la tête.

Je suis devenue une autre personne, mes déboires ne sont qu'un lointain cauchemar. Avec le soutien de l'équipe, j'ai pris gout à la vie. J'étais épanouie. Ma fille AHLAM, est devenue ma raison d'être. Un jour, je flânais avec ma fille dans le quartier de mon calvaire, j'ai croisée par hasard Ould Jarmouniya. Il m'a pris pas la main et m'a demandé de le suivre. J'avais une peur bleue. J'ai obtenu l'espérance dans l'espérance de lénifier son humeur acrimonieuse. Il a pris dans ses mains ma fille. J'avais peur qu'il lui fasse du mal. Son halène mettait en feu ses fragiles poumons, elle piquait une crise de pleurs qui l'a poussé à la déposer dans sa poussette. A l'abri, dans un espace abandonné, il me prenait de force. Ma résistance était vaine devant la détermination du fauve. Il me mettait son chiffon de colle sous le nez. L'odeur sublime de la colle venait chatouiller mes narines, jamais un parfum ne pourrait égaler l'onctuosité et la subtilité de cette ode de liberté et de rupture avec le réel. Le cri de ma fille me parvenait de si loin, mes jambes refusaient de me porter. Au prix d'un effort surhumain, j'ai rampée jusqu'à la poussette. Elle avait faim. J'ai planté maladroitement la tétine dans sa bouche. Elle s'est calmée.

Les démons ont encore une fois élu domicile en moi. Je suis retournée dans mon troupeau. Nos odeurs nous identifient, nos blessures nous stigmatisent et le néant nous engloutit. Mon monde ne reconnaît ni les frontières ni les interdits. J'ai collectée un peu d'argent auprès des mécènes qui fréquentaient la Mosquée Badr. Ils avaient plutôt pitié de mon bébé, et je profitais perfidement de leur crédulité. J'ai développé un petit commerce de mouchoirs que j'écoulais aux croisements des grands boulevards. Les bénéfiques étaient certes modestes mais me permettaient de subvenir aux besoins de ma fille. IL arrive parfois qu'on confisque ma marchandise pour dime non payée au flic. Je me faufilais entre les voitures, ma fille sur le dos, dans un nuage de fumée, je harcelais les conducteurs surtout les femmes. Je liquidais mes mouchoirs souvent par solidarité et pitié des conducteurs.

Les mouchoirs sont mon voilier. Ils me permettent de naviguer dans l'océan houleux, sans balise, sans espoir, seulement, au loin, le sourire étincelant de ma petite AHLAM, m'indique le chemin.



**TAEKWONDO**  
La symbiose entre le corps et l'esprit

**ÉCOLE DES CHAMPIONS OLYMPIQUES**  
www.ecctaekwondo.com  
**Inscriptions en cours**

ADMINISTRATION CENTRALE  
514 721 8173

© 2020 www.ecctaekwondo.com

Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de lutter contre la stigmatisation dans le contexte de **#coronavirus**

- Partagez les informations les plus récentes et évitez les hyperboles
- Faites preuve de solidarité avec les personnes touchées
- Racontez l'histoire de personnes qui ont contracté le virus

En savoir plus pour **ÊTRE PRÊT** pour #COVID19:  
[www.who.int/COVID-19](http://www.who.int/COVID-19)

**NATIONS UNIES**
**Organisation mondiale de la Santé**

Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de lutter contre la peur dans le contexte de la **#coronavirus**

- Faire preuve d'empathie envers les personnes touchées
- Se renseigner sur la maladie pour en évaluer les risques
- Adopter des mesures pratiques pour rester en sécurité

En savoir plus pour **ÊTRE PRÊT** pour #COVID19:  
[www.who.int/COVID-19](http://www.who.int/COVID-19)

**NATIONS UNIES**
**Organisation mondiale de la Santé**

Faites preuve de **BIENVEILLANCE** afin de soutenir vos proches pendant le **#coronavirus**

- Contactez-les régulièrement – en particulier les personnes mises en quarantaine
- Encouragez-les à continuer à faire ce qu'ils aiment: la lecture, l'art, la méditation
- Diffusez les informations fournies par l'OMS pour gérer l'anxiété
- Donnez des conseils calmes et corrects à vos enfants

En savoir plus pour **ÊTRE PRÊT** pour #COVID19:  
[www.who.int/COVID-19](http://www.who.int/COVID-19)

**NATIONS UNIES**
**Organisation mondiale de la Santé**

Fédération ●●●  
Québécoise de Tir

# PRATIQUEZ LE SPORT DU TIR À LA CIBLE

Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes  
à feu à autorisation restreinte



Coût : 170,00\$  
matériel inclus

**POUR LE LOISIR OU POUR LES EMPLOIS  
QUI EXIGENT LE PORT D'ARME.**

Tél. : 514 252-3056  
Sans frais : 1 888 514-7847  
[www.fqtir.qc.ca](http://www.fqtir.qc.ca)



Aimez notre page Facebook!